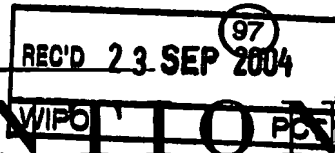




EPO - DG 1.

17. 08. 2004



# BREVET D'INVENTION

## CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

### COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 20 JUIL. 2004

Pour le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle  
Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

BEST AVAILABLE COPY

**PRIORITY  
DOCUMENT**

SUBMITTED OR TRANSMITTED IN  
COMPLIANCE WITH RULE 17.1(a) OR (b)

INSTITUT  
NATIONAL DE  
LA PROPRIÉTÉ  
INDUSTRIELLE

SIEGE  
26 bis, rue de Saint-Petersbourg  
75800 PARIS cedex 08  
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04  
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23  
www.inpi.fr



26 bis, rue de Saint Pétersbourg  
75800 Paris Cedex 08  
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 94 86 54

**BREVET D'INVENTION**  
**CERTIFICAT D'UTILITÉ**  
Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

**cerfa**  
N° 11354\*01

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 1/2

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DS 540 W / 260899

<b>REMISE DES PIÈCES</b> DATE <b>17 JUIL 2003</b> LIEU <b>75 INPI PARIS</b> N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI <b>0308707</b> DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE PAR L'INPI <b>17 JUIL 2003</b>		<b>1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE</b> Madame Agnès DESVIGNES THALES Intellectual Property 31-33, avenue Aristide Briand 94117 ARCUEIL Cedex	
<b>Vos références pour ce dossier (facultatif)</b> <b>63106</b>			
<b>Confirmation d'un dépôt par télécopie</b> <input type="checkbox"/> N° attribué par l'INPI à la télécopie			
<b>2 NATURE DE LA DEMANDE</b>		<b>Cochez l'une des 4 cases suivantes</b>	
Demande de brevet		<input checked="" type="checkbox"/>	
Demande de certificat d'utilité		<input type="checkbox"/>	
Demande divisionnaire		<input type="checkbox"/>	
Demande de brevet initiale		N°	Date
ou demande de certificat d'utilité initiale		N°	Date
Transformation d'une demande de brevet européen		<input type="checkbox"/>	Date
Demande de brevet initiale		N°	Date
<b>3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)</b>  SYSTEME D'IDENTIFICATION AUTOMATIQUE DE CIBLES			
<b>4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE</b>		Pays ou organisation Date N° Pays ou organisation Date N° Pays ou organisation Date N° <input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	
<b>5 DEMANDEUR</b>		<input type="checkbox"/> S'il y a d'autres demandeurs, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	
Nom ou dénomination sociale		THALES	
Prénoms			
Forme juridique		Société Anonyme	
N° SIREN		5 . 5 . 2 . 0 . 5 . 9 . 0 . 2 . 4	
Code APE-NAF			
Adresse	Rue	173, boulevard Haussmann	
	Code postal et ville	75008	PARIS
Pays		FRANCE	
Nationalité		Française	
N° de téléphone (facultatif)			
N° de télécopie (facultatif)			
Adresse électronique (facultatif)			

**BREVET D'INVENTION  
CERTIFICAT D'UTILITÉ**

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 2/2

REMISE DES PIÈCES DATE 17 JUIL 2003 LIEU 75 INPI PARIS N° D'ENREGISTREMENT 0308707 NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI		Réservé à l'INPI	
Vos références pour ce dossier : <i>(facultatif)</i>		63106	
<b>6 MANDATAIRE</b>			
Nom		DESVIGNES	
Prénom		Agnès	
Cabinet ou Société		THALES	
N° de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel		8325	
Adresse	Rue	31-33, avenue Aristide Briand	
	Code postal et ville	94117	ARCUEIL Cedex
N° de téléphone <i>(facultatif)</i>		01.41.48.45.51	
N° de télécopie <i>(facultatif)</i>		01.41.48.45.01	
Adresse électronique <i>(facultatif)</i>			
<b>7 INVENTEUR (S)</b>			
Les inventeurs sont les demandeurs		<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non Dans ce cas fournir une désignation d'inventeur(s) séparée	
<b>8 RAPPORT DE RECHERCHE</b>		Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)	
Établissement immédiat ou établissement différé		<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
Paiement échelonné de la redevance		Paiement en trois versements, uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	
<b>9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES</b>		Uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Requête pour la première fois pour cette invention <i>(joindre un avis de non-imposition)</i> <input type="checkbox"/> Requête antérieurement à ce dépôt <i>(joindre une copie de la décision d'admission pour cette invention ou indiquer sa référence):</i>	
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes			
<b>10 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE</b> (Nom et qualité du signataire)  Agnès DESVIGNES		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI   MME BLANCANEUX	

## SYSTEME D' IDENTIFICATION AUTOMATIQUE DE CIBLES

La présente invention concerne l'identification automatique des cibles présentes dans une image. Plus précisément cette invention décrit une méthode discriminante permettant de comparer des contours 2D. Elle s'applique principalement dans le domaine militaire, afin d'assister le pilote d'un avion en situation de combat dans ses choix de tirs. Elle présente également un intérêt dans tout autre domaine concerné par la reconnaissance de formes, notamment, le domaine de la surveillance et le domaine médical.

Un processus d'identification automatique doit permettre de déterminer de façon fiable combien de cibles se trouvent dans l'image, à quelles positions et de quels types elles sont.

On entend par cible, un objet 3D que l'on cherche à identifier. Dans le domaine militaire, ces cibles sont typiquement des chars, des véhicules terrestres .... Dans la suite, on parle indifféremment de cible ou d'objet.

Dans la présente demande, on entend par système d'identification, un système par lequel une cible dans une image est identifiée par son type: marque, nom ou numéro, ou bien par sa classe : voiture, char, car...

L'identification automatique d'objets ou de cibles, est un problème algorithmique complexe, en raison d'une part des ressemblances potentielles entre deux cibles différentes sous certains angles de vue, et d'autre part de la grande variabilité d'apparence d'une cible, due à des déformations géométriques, à la position de certains éléments, ou à la présence de certains équipements. Par exemple, un véhicule peut avoir des portes ouvertes ou fermées, des bagages sur le toit ...

On cherche à identifier automatiquement de la façon la plus fiable possible des cibles dans une image. Le processus automatique d'identification doit ainsi présenter deux qualités essentielles : être robuste, c'est à dire peu sensible aux variations d'apparence d'une cible qui se traduisent par des perturbations locales sur l'objet dans l'image ; être discriminant, c'est à dire être capable de discerner entre deux cibles proches en apparence.

Dans l'invention, on s'intéresse plus particulièrement à un système d'identification automatique de cibles basé sur la comparaison de contours. Dans un tel système, on extrait, dans un premier temps, les contours

présents dans l'image à analyser puis, dans un second temps, on compare ces contours à ceux d'une base de référence de cibles, contenant des données représentant les objets 3D que l'on cherche à identifier.

5 L'extraction des contours présents dans l'image se fait à l'aide d'une technique dite de segmentation. Le résultat est une image dite *de contours extraits*, correspondant à une image binaire ne laissant plus apparaître que des pixels de contours, représentés en général par des points blancs sur un fond noir. Dans cette image, seuls les pixels de contours contiennent de l'information. Dans la suite, sauf mention contraire explicite, on entend par  
10 point, un point porteur d'information, c'est à dire un point appartenant à un contour dans le modèle ou dans l'image. Les pixels qui ne sont pas des points de contour, ne sont pas porteurs d'information.

L'image de contours extraits est alors comparée aux contours obtenus d'une base de données représentant les objets 3D que l'on cherche à  
15 identifier. Ces contours sont dits *contours-modèles* et sont obtenus, pour chacun des objets 3D, par projection selon un ensemble de point de vue permettant de représenter toutes les apparences de l'objet. A chaque objet 3D dans la base, correspond ainsi une collection de contours-modèles de cet objet.

20 Dans l'invention, on s'intéresse plus particulièrement à une méthode de comparaison dite corrélative, qui consiste à comparer chaque contour modèle à l'image de contours extraits pour toutes les positions possibles de ce contour modèle dans l'image. Pour une position donnée, cette comparaison est effectuée en superposant le contour modèle à l'image, et  
25 consiste à mesurer " l'écart " entre les points du contour modèle et ceux de l'image de contours extraits. Chacun des contours-modèles étant repéré par rapport à une origine, il est possible de recalculer les coordonnées de chacun de ses points dans le système de coordonnées de l'image de contours, selon le pixel de l'image sur lequel on centre cette origine. On  
30 balaye ainsi chacun des contours-modèles sur l'ensemble de l'image de contours extraits.

Lorsque l'image de contours extraits a été balayée par l'ensemble des contours-modèles, le processus consiste à sélectionner l'hypothèse ou les hypothèses les plus vraisemblables.

On entend par hypothèse, une cible, une position de cette cible dans l'image et un point de vue sous lequel est observé cette cible.

Une méthode d'évaluation de l'écart entre les points de contours modèles et les points de contours extraits consiste à comptabiliser le nombre  
5 de points que ces contours ont en commun.

Cette méthode d'évaluation simple basée sur le nombre de points en commun avec un contour modèle est cependant peu robuste et peu discriminante. Peu robuste car elle est très sensible aux variations d'apparence de la cible et peu discriminante car elle prend en compte avec la  
10 même importance tous les points du contour.

Une autre méthode d'évaluation plus complexe utilise un procédé de mesure dit de Hausdorff. Ce procédé consiste à identifier pour chacun des points de contour modèle, la distance la plus faible de ce point aux points du contour image, et à en déduire un degré de dissimilarité entre le contour  
15 modèle et le contour image, sur la base de la moyenne des distances évaluées.

Cependant, ce procédé même s'il est plus performant que le précédent n'est pas suffisamment robuste ni discriminant, car il peut tenir compte de distances non pertinentes qui devraient être écartées. En effet, un  
20 même point de contour modèle peut être vu comme le plus proche de plusieurs points de contour image différents. C'est notamment le cas si l'image contient des points parasites qui ne correspondent pas à un contour d'une cible à identifier, par exemple, des points qui correspondent à des contours internes de la cible, ou des points qui correspondent à  
25 l'environnement de la cible (végétation, immeubles....). Ces points parasites vont perturber la mesure. La prise en compte de toutes ces distances peut ainsi conduire à une hypothèse fausse.

Un objet de l'invention est un processus d'identification automatique qui ne présente pas ces différents inconvénients.

30 Un processus d'identification automatique selon l'invention comprend un procédé de mesure de proximité d'un contour modèle à un contour image basé sur une étape d'appariement univoque de chaque point d'un contour modèle à zéro ou un unique point de contour image.

Ce procédé d'appariement point à point comprend une étape  
35 d'association à chaque point de contour image, du point de contour modèle

le plus proche. A cette étape, on fait correspondre à chaque point de contour image, deux informations : les coordonnées d'un point de contour modèle déterminé comme le plus proche et la distance entre les deux points ainsi associés.

5        Puis, inversement, pour chaque point du contour modèle, on considère l'ensemble des points de contour image qui lui ont été associés dans l'étape précédente et dans cet ensemble, on détermine le point de contour image le plus proche, en prenant la distance la plus faible. On obtient un appariement univoque point à point. A la sortie, chaque point de contour modèle est  
10 apparié soit à zéro point de contour image soit à un unique point de contour image correspondant à une distance la plus faible.

En attribuant une note locale de proximité à chaque point de contour modèle, égale à zéro si il est apparié à zéro point de contour image, et si il est apparié à un point de contour image, égale à une valeur d'autant plus  
15 faible que la distance entre les deux points appariés est grande, on peut calculer une note globale, égale à la moyenne des notes locales qui exprime la probabilité de similarité du contour modèle au contour image.

La note globale qui résulte de cette méthode est beaucoup plus discriminante que la mesure de proximité utilisée dans les procédés  
20 d'identification automatique de l'état de la technique, notamment vis à vis des hypothèses fausses.

Un système d'identification automatique selon l'invention utilise ce procédé pour chaque position du contour modèle dans l'image, et pour chaque modèle d'une collection de modèles.

25        L'ensemble des notes globales obtenues, correspondant aux différents contours modèles et à leurs différentes positions dans l'image, permet d'élaborer un certain nombre d'hypothèses en retenant les meilleures notes globales de proximité.

Le processus d'appariement point à point selon l'invention permet  
30 d'améliorer la discrimination du système d'identification automatique vis à vis des hypothèses fausses correspondant à des cas où les contours dans l'image comprennent des points intérieurs de contours c'est à dire correspondant à des contours internes d'une cible, et des points extérieurs de contours, c'est à dire correspondant à l'environnement de la cible  
35 (végétation, immeubles....).

Selon un autre aspect de l'invention, pour améliorer la discrimination entre des hypothèses de cibles qui se superposent (c'est à dire à des positions identiques ou proches dans l'image, ce qui se définit habituellement par des points de contour en commun entre les deux hypothèses de contours modèles), le procédé de mesure de proximité applique une pondération locale en chaque point d'un contour modèle. Cette pondération est représentative d'une quantité d'information contenue en ce point et définie par rapport à l'autre contour modèle. Cette pondération permet de discriminer les silhouettes des deux cibles sur la base de leurs différences locales. Plus particulièrement, cette pondération consiste à appliquer le procédé de mesure de proximité entre les deux contours modèles à discriminer, pour obtenir, pour chaque contour modèle, un facteur de pondération en chaque point qui permet de donner plus de poids aux points de contour modèle qui contiennent les informations différences avec l'autre contour modèle. Lorsque la collection d'hypothèses contient plus de deux hypothèses superposables, on applique ce processus de pondération deux à deux, et on retient la meilleure note globale obtenue à chaque fois.

Le système d'identification automatique selon l'invention applique à chacun des contours modèle d'une collection, le processus de mesure de proximité de ce contour modèle au contour image à analyser pour évaluer la vraisemblance de ce modèle, et entre les contours modèles pris deux à deux dans une sélection d'hypothèses qui se superposent, pour discriminer entre deux contours modèles proches en pondérant localement cette probabilité relativement à chacun des deux modèles.

Ainsi, telle que caractérisée, l'invention concerne un procédé de mesure de proximité d'un deuxième contour à un premier contour, comprenant pour chaque point du premier contour, une étape d'association avec un point du deuxième contour déterminé comme le plus proche, caractérisé en ce qu'il comprend une étape d'appariement de chaque point du deuxième contour avec un ou zéro point du premier contour, par détermination du point du premier contour le plus proche parmi l'ensemble des points du premier contour associés au dit point du deuxième contour.

L'invention concerne aussi un procédé d'identification automatique de cibles, qui utilise un tel procédé de mesure de proximité d'un contour modèle à un contour image.



Selon un perfectionnement, ce procédé d'identification utilise ce procédé de mesure de proximité d'un contour modèle à un autre contour modèle, pour permettre la discrimination entre deux hypothèses qui se superposent.

5

D'autres avantages et caractéristiques de l'invention apparaîtront plus clairement à la lecture de la description qui suit, faite à titre indicatif et non limitatif de l'invention et en référence aux dessins annexés, dans lesquels :

-la figure 1 représente une image de contours extraite d'une image  
10 d'entrée appliquée à un système d'identification automatique de contours;

-la figure 2 illustre l'étape d'association d'un point de l'image à un point de contour modèle selon un procédé de mesure de proximité d'un contour modèle au contour image à analyser selon l'invention;

-la figure 3 illustre l'étape d'appariement point à point selon un procédé  
15 de mesure de proximité d'un contour modèle au contour image à analyser selon l'invention ;

-les figures 4a et 4b illustrent un problème de détection d'hypothèses fausses ;

-les figures 5a et 5b illustrent les classes d'orientation associées aux  
20 points de contour image et modèle ;

-la figure 6 représente la courbe associée à un exemple de fonction d'attribution d'une note locale de proximité selon l'invention ;

-les figures 7a à 7d illustrent le principe de pondération de la note locale de pondération selon l'invention.

25

La figure 1 représente une image de contours extraits d'une image de donnée, qui peut-être issue d'une caméra infrarouge, d'un système vidéo, ou de toute autre source d'images.

On veut déterminer dans cette image de contours extraits, combien de  
30 cibles elle contient, à quelles positions et de quels types, parmi un ensemble de cibles identifiées, que l'on a sous forme d'objets 3D dans une base de données. Pour cela, on construit un ensemble de contours modèles 2D correspondant à des projections de chacun des objets 3D, selon différents angles de vue, en tenant compte des informations sur les conditions sous

lesquelles les cibles sont observées, comme par exemple, des informations de distance entre la cible et le capteur, d'angle de visée...

Considérons un contour modèle positionné d'une façon quelconque dans l'image de contours extraits, et noté CM. On appelle dans la suite  
 5 contour image CI, l'ensemble des points de contours de l'image de contours extraits. On applique un procédé de mesure de proximité selon l'invention, pour mesurer la proximité de ce contour CM au contour image à analyser.

La figure 1 illustre une image de contours extraits d'une image obtenue de façon quelconque: image infrarouge, image active. Elle contient  
 10 des points de contour image, qui correspondent aux pixels noirs sur cette image, tels que les points référencés  $l_a$ ,  $l_b$ ,  $l_c$ ,  $l_d$  sur la figure 1. Ces points de contours peuvent être des points de contour d'une cible à identifier, tel le point  $l_a$ , des points externes au contour de la cible à identifier, tels les points  $l_b$  et  $l_c$  ou encore des points d'un contour interne à la cible à identifier, tel le  
 15 point  $l_d$ .

Le procédé de mesure de proximité selon l'invention comprend une étape d'appariement univoque de chacun des points de contour modèle à zéro ou un seul point de contour image et une étape d'attribution d'une note  
 20 locale de proximité à chaque point de contour modèle, représentant la proximité de ce point de contour modèle avec le contour image.

Plus précisément, l'étape d'appariement de chacun des points du contour modèle comprend les étapes a)- et b)- suivantes :

- a)-une étape d'association à chaque point de contour image d'un point de contour modèle, sur le critère de la distance la plus faible ;
- 25 b)-pour chaque point de contour modèle, la détermination de l'ensemble des points de contour image auxquels il a été associé à l'étape a)-, et la détermination du point image le plus proche dans cet ensemble, sur le critère de la distance la plus faible .

Ce procédé entraîne qu'à l'étape a)- on mémorise pour chaque point  
 30 de contour image deux informations : les coordonnées du point de contour modèle associé et la distance correspondante entre les deux points associés, pour effectuer l'étape b)- d'appariement sur la base de ces deux informations.

La distance considérée est la distance euclidienne, dont on effectue  
 35 une mesure vraie ou une mesure discrète selon les méthodes de calcul

utilisées. Notamment, l'utilisation d'une méthode de chanfrein, permettant de manière connue d'accélérer le temps de calcul utilise une mesure discrète de la distance euclidienne.

Les étapes a)- et b)- sont illustrées sur les figures 2 et 3.

5 L'étape a)- est illustrée sur la figure 2. On évalue la proximité des points de contour image CI avec le contour modèle CM, pour associer à chaque point de contour image un point de contour modèle le plus proche. Ainsi, comme représenté sur la figure 2, si on prend un point du contour image CI, l'évaluation du point de contour modèle le plus proche consiste à  
10 rechercher la distance  $d$  la plus faible entre ce point de contour image et un point de contour modèle. Dans l'exemple représenté sur la figure 2, cette évaluation conduit à associer le point  $M_1$  de contour modèle CM au point  $I_1$  du contour image CI. Dans cet exemple, on a aussi les associations suivantes :  $(I_1, M_1)$ ,  $(I_2, M_1)$ ,  $(I_3, M_1)$ ,  $(I_4, M_2)$ ,  $(I_5, M_2)$ ,  $(I_6, M_3)$ .

15 Au cours de cette étape, un même point de contour modèle peut être associé à des points différents de contour image. Dans l'exemple, le point  $M_1$  du contour modèle CM a été associé aux points  $I_1$ ,  $I_2$ ,  $I_3$  de contour image.

L'étape b)- est illustrée sur la figure 3. Elle consiste pour chaque point de contour modèle, à sélectionner parmi les points de contour image qui lui  
20 ont été associés dans la première étape a), le point de contour image le plus proche du point de contour modèle. Sur la figure 3, on a représenté par des lignes pointillées la mise en correspondance de points de contour image avec des points de contour modèle selon la première étape a). Pour chaque point de contour modèle, on a ainsi 0, un ou  $n$  points de contour image  
25 associés selon cette étape a). Par exemple, pour le point de contour image  $M_{15}$ , on a 3 points de contour image associés :  $I_{24}$ ,  $I_{28}$ , et  $I_{29}$ .

L'étape b)- consiste à ne garder que le point image le plus proche, quand il existe, parmi les points de contour image associés à un même point  
30 de contour modèle et à évaluer la note locale de proximité de ce point de contour modèle au contour image sur la base de l'appariement (point de contour modèle – point de contour image) ainsi effectué.

Dans l'exemple de la figure 3, l'appariement point  $M_i$  (modèle) à point  $I_k$  (image) selon l'invention est le suivant :  $(M_{10}, \text{zéro point image})$ ;  $(M_{11}, I_{20})$ ;  
35  $(M_{12}, I_{21})$ ;  $(M_{13}, I_{22})$ ;  $(M_{15}, I_{24})$ .

Avec un appariement point à point selon l'invention, les points de contour images  $I_{25}$  à  $I_{29}$  ne seront donc pas pris en compte dans l'évaluation de la proximité du modèle.

L'étape d'appariement point à point selon l'invention fournit pour  
5 chaque point  $M_i$  de contour modèle  $M_i$  apparié à un unique point de contour image  $I_k$ , une mesure de proximité de ce point  $M_i$  au contour image. Cette mesure de proximité du point  $M_i$  peut s'écrire :

$\text{Dist}(M_i) = d(M_i, I_k)$ , où  $d(M_i, I_k)$  est une mesure vraie ou approchée de la distance euclidienne entre les deux points appariés. Elle s'exprime en  
10 nombre de pixels.

Le procédé comprend en outre une étape d'attribution d'une note locale de proximité à chacun des points du contour modèle de la façon suivante : la note prend une valeur comprise entre 0 et 1, d'autant plus  
15 grande que les points appariés sont proches (que la mesure de proximité de ce point est faible). Plus précisément :

- si un point de contour modèle n'est atteint par aucun point de contour image, correspondant à un point de contour modèle très éloigné du contour image, on lui attribue la note zéro. Dans l'exemple de la figure 3, la note  
20 attribuée au point  $M_{10}$  est zéro :  $N(M_{10})=0$ .

- si un point de contour modèle est atteint par un point de contour image, unique, on lui affecte une note d'autant plus grande que les points sont proches. Par exemple, on pourrait avoir  $N(M_{12})=0,7$  ;  $N(M_{15})=0,3$ .

La dernière étape du procédé consiste alors à déterminer la note globale pour le modèle, en moyennant les notes locales de tous les points du contour modèle.  
25

Selon ce principe d'évaluation, le contour modèle est évalué comme étant d'autant plus proche d'un contour image que la note globale qui lui est attribuée est élevée.

30

On a pu montrer qu'un tel processus d'identification automatique de cibles selon l'invention permet d'éviter des erreurs de détection du type illustré sur les figures 4a et 4b. Sur ces figures, on a superposé sur une image 1 comprenant une cible C, un premier modèle  $\text{MOD}_1$  (figure 4a) et un  
35 deuxième modèle  $\text{MOD}_2$  (figure 4b). Le premier modèle  $\text{MOD}_1$  correspond

dans l'exemple à la cible à détecter sur laquelle il est parfaitement positionné. Il conduit à une hypothèse retenue. Le deuxième modèle correspond à un autre type de cible. Mais avec un procédé selon l'état de la technique, l'hypothèse sera retenue, du fait de la présence de points de  
 5 contours n'appartenant pas au contour de la cible, mais appartenant en réalité au fond, ou à des points de contours internes.

Selon un mode de réalisation de l'invention, l'évaluation de la note locale de proximité de chaque point de contour modèle est une fonction de la distance  $d$  entre ce point et le point de contour image apparié selon  
 10 l'invention.

De préférence, et comme représenté schématiquement sur les figures 5a et 5b, l'évaluation de la proximité de deux points comprend la prise en compte de la classe d'orientation aux points  $I_{20}$  et  $M_{30}$  de la paire  $P$  considérée. Cette classe est typiquement définie par l'orientation de la  
 15 tangente du contour au point considéré : sur la figure 5a, on a représenté la tangente  $t_i$  au point de contour image  $I_{20}$  du contour image  $CI$  et la tangente  $t_m$  au point de contour modèle  $M_{30}$  du contour modèle  $CM$ . On définit  $n$  classes d'orientation, avec  $n$  entier : la classe d'orientation 0 correspond à une orientation horizontale de la tangente ; la classe d'orientation  $n-1$   
 20 correspond à une orientation verticale de la tangente et chacune des classes d'orientation intermédiaires correspond à une orientation de la tangente déterminée, comprise entre 0 et  $\pi$  rad. Ces classes sont représentées sur la figure 5b avec  $n=8$ . Dans cet exemple, le point  $I_{20}$  appartient à la classe d'orientation 6 et le point  $M_{30}$  appartient à la classe d'orientation 5.

De façon générale, si les tangentes  $t_i$  et  $t_m$  coïncident, c'est à dire si les deux points appariés appartiennent à la même classe d'orientation, alors  $\Delta ORI = 0$ . Si les deux points appariés sont dans des classes orthogonales,  $\Delta ORI = n-1$ . Plus généralement, on a  $\Delta ORI = |\text{classe}(I_k) - \text{classe}(M_i)|$  (en nombre de pixels).  
 25

Dans l'exemple représenté sur la figure 5a,  $\Delta ORI = 6-5=1$   
 30

La mesure corrigée de proximité au contour image du point de contour modèle  $M_i$  apparié au point de contour image  $I_k$  peut ainsi s'écrire :

$$\text{Dist}(M_i) = d(M_i, I_k) + \frac{1}{4} \Delta ORI.$$

En pratique, avec  $n=8$  classes, on obtient un bon compromis en  
 35 termes de fausses détections et de temps de calcul.

Dans ce perfectionnement, la mesure de proximité est une fonction continue de la position et de l'orientation. On limite ainsi le poids de l'orientation, qui peut être estimée de façon erronée.

Dans une variante de prise en compte de la classe d'orientation, on tient compte de la classe d'orientation dans l'étape d'association du processus d'appariement point à point, en ne permettant l'association (et donc l'appariement) qu'entre points de même classe. Dans ce cas, la mesure de proximité  $\text{Dist}(M_i)$  est égale à la distance entre les deux points appariés  $M_i$  et  $l_k$ .

L'attribution de la note locale de proximité  $N(M_i)$  d'un point de contour modèle  $M_i$  en fonction de la mesure de proximité selon l'invention doit contribuer à la robustesse du procédé d'identification.

Cette note locale traduit une probabilité de similarité entre le contour modèle et le contour image : elle prend une valeur sur l'intervalle  $[0,1]$ . Quand elle est égale à zéro elle traduit que le point de contour modèle ne "matche pas" avec le contour image; quand elle est égale à 1, elle traduit une forte probabilité que le contour modèle corresponde au contour image.

Ainsi, tous les points de contour modèle qui n'ont pu être appariés avec un point de contour image selon le procédé de l'invention doivent avoir une contribution nulle, c'est à dire une note nulle, traduisant leur grand éloignement du contour image.

Pour les points de contour modèle qui sont appariés à un point, unique, de contour image, la fonction d'attribution de la note suit de préférence les critères suivants :

- la note doit prendre une valeur égale à 1, lorsque la mesure de proximité  $\text{Dist}(M_i)$  est nulle ;

- la note doit prendre une valeur voisine de 1 lorsque la mesure de proximité  $\text{Dist}(M_i)$  est comprise entre 0 et 1.

- la note doit décroître très rapidement vers 0 dès que la mesure de proximité  $\text{Dist}(M_i)$  devient supérieure à 1.

- la courbe d'attribution de la note  $N(M_i)$  possède un point d'inflexion, de préférence pour une mesure de proximité  $\text{Dist}(M_i)$  voisine de 2 pixels.

- la note doit prendre une valeur quasi-nulle dès que la mesure de proximité  $\text{Dist}(M_i)$  devient supérieure à 3 pixels.

La fonction  $N(M_i)$  d'attribution de la note à un point de contour modèle  $M_i$  apparié selon l'invention au point de contour image  $I_k$  aura par exemple la forme représentée sur la figure 6, qui correspond à la fonction suivante :

$$N(M_i) = \left( 0,5 - \arctan \frac{4(Dist(M_i) - 2)}{\pi} \right) \frac{1}{0,9604}.$$

Une mise en œuvre pratique d'un procédé de mesure de proximité selon l'invention peut utiliser des méthodes de calcul dites de chanfrein. Ces méthodes de chanfrein sont très efficaces en termes de temps de calcul et sont très utilisées dans de nombreux domaines de traitement d'image dont celui de la reconnaissance de forme.

Une méthode de chanfrein classique permet de faire correspondre à un contour, une carte à deux entrées  $x$  et  $y$  correspondant aux coordonnées d'un point donné, et à une sortie, qui est la distance la plus faible de ce point  $(x,y)$  au contour. En d'autres termes, on évalue la distance la plus faible du point  $(x,y)$  au contour cartographié au moyen de courbes de niveaux. Cette méthode connue de chanfrein est généralement utilisée pour appliquer le procédé de mesure de Hausdorff. Dans ce cas, la méthode de chanfrein est appliquée sur le contour image, permettant de déterminer pour chaque point  $(x,y)$  de contour modèle, la distance la plus faible au contour image.

Dans le procédé selon l'invention, la méthode de chanfrein doit être appliquée de façon différente.

Tout d'abord, dans la première étape d'association du procédé selon l'invention, on cherche à mesurer la distance la plus faible d'un point de contour image au contour modèle. Ceci implique d'appliquer la méthode de chanfrein non plus au contour image, mais à chacun des contours modèles.

Cependant, le calcul de la carte de chanfrein d'un contour modèle est indépendant de l'image de contours extraits à analyser. Ces calculs peuvent donc être effectués une fois pour toutes et mémorisés, pour être exploités le moment venu, en temps réel, pour l'analyse d'une image de contours donnée.

Ensuite, pour permettre l'appariement point à point selon l'invention, la carte de chanfrein du contour modèle doit fournir en sortie une première information qui est la distance entre les deux points associés, et une

deuxième information qui est l'identification du point de contour modèle associé à cette distance. Cette deuxième information est nécessaire car c'est elle qui va permettre dans l'étape d'appariement, de déterminer l'ensemble des points de contour image associés à un même point de contour modèle, et d'en déduire automatiquement la mesure de proximité par la première information associée.

Ainsi, un procédé de calcul rapide selon l'invention comprend le calcul d'une carte de chanfrein pour chaque contour modèle, ladite carte donnant en fonction des deux entrées  $x$  et  $y$  correspondant aux coordonnées d'un point de contour image, une information  $S_0(x,y)$  identifiant le point de contour modèle atteint par la mesure de distance la plus faible, et une information  $S_1(x,y)$  correspondant à la valeur de cette mesure.

Ensuite, on applique les étapes d'appariement point à point, et d'attribution d'une note locale à chaque point de contour modèle, fonction de la mesure de proximité  $\text{Dist}(M_i)$  pour les points appariés.

Cette méthode ne permet pas de corriger la mesure de proximité  $\text{Dist}(M_i)$  d'un point de contour modèle  $M_i$  en fonction de la classe d'orientation de ce point et du point de contour image apparié  $I_k$ .

On prévoit alors de calculer une carte de chanfrein par classe d'orientation du contour modèle. On a donc  $n$  cartes de chanfrein par contour modèle. On a vu que de préférence,  $n=8$ .

L'étape d'association à chaque point de contour image d'un point de contour modèle comprend alors, pour chaque point de contour image, la détermination préalable de la classe d'orientation de ce point, et la sélection de la carte de chanfrein du contour modèle dans la classe d'orientation correspondante.

Enfin, le calcul de la note globale  $\eta$  consiste à effectuer la moyenne de toutes les notes locales, soit, si le contour modèle comprend  $I$  points  $M_{i=1}$  à  $I$  de contour modèle,

$$\eta = \frac{1}{I} \sum_{i=1}^I N(M_i).$$

Le procédé selon l'invention est appliqué sur tous les contours modèles en les balayant à chaque fois sur toute l'image.



On obtient une note globale pour chaque contour modèle (contour modèle à comprendre comme contour modèle dans une position donnée), qui est une mesure de probabilité de similitude de ce contour modèle au contour image.

- 5 Par exemple, on obtient la note globale  $\eta_1$  pour le contour modèle  $CM_1$ ;  $\eta_2$  pour le contour modèle  $CM_2$ , ...

De préférence, on établit alors une sélection d'hypothèses. On entend par hypothèse, un contour modèle (c'est à dire une cible, sous un certain point de vue) dans une position déterminée dans l'image.

- 10 La sélection est typiquement obtenue en retenant les hypothèses les plus probables correspondant à une note globale obtenue supérieure à un seuil de décision. Ce seuil est de préférence fixé à 0,6.

- 15 La mise en œuvre d'un tel processus d'identification automatique de cibles utilisant un procédé de mesure de proximité selon l'invention, permet de diminuer le nombre de fausses alarmes et de mieux discriminer entre les différentes hypothèses. En d'autres termes, on a moins d'hypothèses retenues en sortie.

- 20 Le tableau ci-dessus montre à titre de comparaison, pour des images différentes ne contenant qu'une cible à identifier, le nombre d'hypothèses retenues sur le critère de la mesure de Hausdorff (hypothèse retenue si mesure de Hausdorff < 2 pixels) et sur le critère de la note globale de proximité ( $\eta > 0,6$ ) selon l'invention. On voit que le critère de sélection basé sur la note de proximité selon l'invention donne de bien meilleurs résultats en terme de  
25 rejet de fausses hypothèses.

	Image 1	Image 2	Image 3	Image 4	Image 5	Image 6	Image 7	Image 8
Hausdorff	4	5	3	2	3	7	2	8
Note globale $\eta$	3	2	0	2	3	2	0	4

- 30 Par contre, il ne permet pas d'améliorer de façon vraiment déterminante la discrimination entre deux cibles de silhouettes proches. Cela se traduit par la présence d'hypothèses superposables dans la sélection d'hypothèses obtenue. La notion d'hypothèses qui se superposent est une

notion bien connue de l'homme du métier. Elle traduit que les contours modèles de ces hypothèses ont des points de contour en commun.

Un autre aspect de l'invention permet d'améliorer ce dernier point.

Le problème plus particulièrement considéré ici est dû au fait, que  
 5 selon certains angles de vue, pour certaines orientations, deux cibles peuvent avoir des silhouettes relativement semblables, proches, au sens de la note globale  $\eta$  attribuée selon l'invention.

Néanmoins, on peut remarquer en pratique la présence de différences localisées. S'agissant de véhicules militaires par exemple, ce peut-être la  
 10 présence de chenilles ou de roues; une longueur sensiblement différente; une forme arrondie ou au contraire anguleuse...

Certaines parties d'un contour modèle sont donc plus informatives que d'autres relativement à un autre contour modèle.

La figure 7d montre ainsi un contour image CI correspondant à une  
 15 image de contours extraits. Deux modèles  $CM_1$  et  $CM_2$  représentés respectivement sur la figure 7a et la figure 7b, sont trouvés proches au sens de l'invention de ce contour image.

L'idée à la base du perfectionnement selon l'invention consiste à considérer les deux hypothèses qui se superposent, et à pondérer la note  
 20 locale de chaque point d'un contour modèle, établie dans la mesure de proximité de ce contour modèle au contour image, par une quantité d'information représentant la différence locale en ce point, avec l'autre contour modèle.

Selon l'invention, la note globale  $\eta_1$  associée du contour modèle  $CM_1$   
 25 qui mesure la probabilité de similitude de ce contour modèle  $CM_1$  au contour image CI est obtenue par pondération de chacune des notes locales. Plus précisément, on pondère la note locale de proximité  $N(M_{1i})$  de chaque point  $M_{1i}$  du contour modèle  $CM_1$ , par un facteur représentatif en ce point de la quantité d'information discriminante qu'il contient par rapport à l'autre contour  
 30 modèle  $CM_2$ . Cette quantité d'information contenue en un point  $M_{1i}$  du contour modèle  $CM_1$  doit être d'autant plus élevée que ce point est éloigné de l'autre contour modèle  $CM_2$  : c'est la définition même de la mesure de proximité en ce point  $Dist(M_{1i})$  selon le procédé de l'invention.

La quantité d'information de chacun des points  $M_{1i}$  du premier contour  
 35  $CM_1$  relativement au contour  $CM_2$  est donc définit comme suit :

$$X(M1_i) = \text{Dist}(M1_i) = d(M1_i, M2_j).$$

où  $M2_j$  est un point du contour modèle  $CM2_j$  apparié au point  $M1_i$  selon le procédé de mesure de proximité de l'invention. En un point donné du contour modèle  $CM1$ , plus la distance au point apparié est grande, plus la  
 5 quantité d'information en ce point est importante. C'est ce que représente schématiquement la figure 7c. Au point  $M1_a$ , la quantité d'information  $X(M1_a)$  est grande, correspondant à la distance  $d_a$  sur la figure.

Au point  $M1_b$ , la quantité d'information  $X(M1_b)$  est nulle, puisqu'en ce point, les deux contours se confondent.

10 Les méthodes de calcul de chanfrein et de prise en compte de l'orientation des points dans la mesure de distance décrites précédemment s'appliquent de la même manière à ce calcul de quantité d'information.

Le procédé de pondération selon l'invention consiste alors, dans l'étape de calcul de la note globale  $\eta_1$  du contour  $CM1$  au contour image, à  
 15 pondérer la note locale de proximité de chaque point  $M1_i$  du contour modèle  $CM1$  par la quantité d'information  $X(M1_i)$  associée, soit :

$$\eta_1 = \frac{1}{m} \sum_{i=1}^m N(M1_i) \cdot X(M1_i).$$

On applique le procédé de pondération au points du deuxième contour  $CM2$ , en inversant le rôle des premier et deuxième contours, c'est à dire en  
 20 utilisant le procédé de mesure de proximité du deuxième contour  $CM2$  au premier contour  $CM1$  : on obtient la quantité d'information  $X(M2_j)$  de chaque point  $M2_j$  du deuxième contour  $CM2$  relativement au premier contour  $CM1$ . On pondère la note locale de proximité  $N(M2_j)$  de chaque point  $M2_j$  par la quantité d'information  $X(M2_j)$  associée. La note globale  $\eta_2$  est obtenue en  
 25 moyennant la note locale de proximité pondérée de chacun des points du contour modèle  $CM2$ , soit

$$\eta_2 = \frac{1}{l} \sum_{j=1}^l N(M2_j) \cdot X(M2_j).$$

Ainsi, on donne plus de poids aux parties du contour de modèle qui ont le plus d'information par rapport aux autres.

30 En d'autres termes, cela revient à discriminer entre les deux hypothèses sur la base des points de contour qui contiennent le plus d'information par rapport à l'autre.

Cette notion de quantité d'information se définit donc par rapport à un couple de contours modèles donné.

Lorsque plus de deux hypothèses se superposent, on applique le procédé de discrimination deux à deux.

5

Ainsi l'invention décrit un procédé de mesure de proximité d'un deuxième contour à un premier contour, selon lequel chaque point  $M_i$  du deuxième contour est apparié avec un ou zéro point du premier contour, donnant une mesure de proximité  $\text{Dist}(M_i)$  en ce point.

10

Un procédé d'identification automatique de cibles selon l'invention applique ce processus de mesure de proximité pour déterminer la mesure de proximité de chaque point d'un contour modèle, appliqué comme deuxième contour, à un contour image, appliqué comme premier contour. Il en déduit pour chaque point du contour modèle, une note locale de proximité et pour le

15

contour modèle, une note globale, donnant une mesure de probabilité de similitude au contour image.

20

Le procédé d'identification automatique détermine ainsi la note globale associée à chacun des contours modèles d'une collection (avec autant de contours modèles différents que de modèles 3D différents et que de points de vue considéré pour chaque modèle 3D).

Selon un autre aspect de l'invention, Il applique un critère de sélection d'hypothèses, en retenant comme hypothèse probable, chacun des contours modèles dont la note globale est supérieure au seuil.

25

Selon une variante, les contours modèles de la collection correspondent à une sélection d'hypothèses, issue d'un autre processus, par exemple, issue d'une mesure de Hausdorff.

30

Selon un autre aspect de l'invention, le procédé d'identification automatique applique alors le procédé de pondération à chaque couple d'hypothèses qui se superposent parmi les hypothèses retenues, pour obtenir pour le contour modèle associé à chaque hypothèse, une note globale pondérée selon l'invention. Pour cela, il utilise le procédé de mesure de proximité, en l'appliquant une première fois, pour mesurer la quantité d'information associée à chaque point du contour de la première hypothèse, appliqué comme deuxième contour, relativement au contour de la deuxième

35

hypothèse appliqué comme premier contour, et calculer la note globale

associée en moyennant les notes locales pondérées. Il applique le procédé de mesure de proximité une deuxième fois pour mesurer la quantité d'information associée à chaque point du contour de la deuxième hypothèse appliqué comme deuxième contour, relativement au contour de la première hypothèse appliqué comme premier contour, et calculer la note globale associée en moyennant les notes locales pondérées. Puis le système d'identification sélectionne la meilleure hypothèse. Si les hypothèses qui se superposent sont en nombre supérieur à deux, le système d'identification automatique applique cette pondération deux à deux, pour retenir à chaque fois la meilleure hypothèse.

On a pu tester sur station de travail les performances d'un système d'identification automatique de cibles utilisant un tel procédé d'identification selon l'invention, sur une base contenant 200 images à analyser et 9 cibles 3D correspondant à des véhicules terrestres. On a pu ainsi mettre en évidence une amélioration significative des performances de l'identification, avec un taux de bonne identification de 80%, contre 50% obtenus avec des procédés de l'état de la technique.

On notera que l'application d'un système d'identification automatique selon l'invention à une première sélection d'hypothèses obtenue d'un autre processus d'identification automatique, tel qu'un processus utilisant la mesure de Hausdorff, ne change pas les performances d'identification, mais permet avantageusement de gagner du temps de calcul.

L'invention qui vient d'être décrite permet d'améliorer de façon sensible la robustesse et la discrimination d'un système d'identification automatique qui la met en œuvre. Elle s'applique au domaine militaire, mais plus généralement, à tout domaine utilisant la reconnaissance de forme par comparaison à une série de modèles.

## REVENDECATIONS

1. Procédé de mesure de proximité d'un deuxième contour (CM) à un premier contour (CI), comprenant pour chaque point ( $l_k$ ) du premier contour, une étape d'association avec un point ( $M_i$ ) du deuxième contour déterminé comme le plus proche, caractérisé en ce qu'il comprend une  
5 étape d'appariement de chaque point du deuxième contour avec un ou zéro point du premier contour, par détermination du point du premier contour le plus proche parmi l'ensemble des points du premier contour associés au dit point du deuxième contour.
- 10 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que la détermination d'un point le plus proche d'un point donné est basée sur une mesure vraie ou discrète de la distance euclidienne entre les deux points.
- 15 3. Procédé selon la revendication 2, caractérisé en ce qu'il comprend une étape d'attribution d'une mesure de proximité  $\text{Dist}(M_i)$  de chaque point  $M_i$  du deuxième contour (CM) au premier contour (CI), basée sur la mesure de la distance de ce point au point du premier contour avec lequel il est apparié.
- 20 4. Procédé selon la revendication 3, caractérisé en ce que ladite mesure de distance est une mesure corrigée en fonction de la différence de classe d'orientation des points de la paire considérée.
- 25 5. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que dans l'étape d'association à chaque point du premier contour de zéro ou un point du deuxième contour, on associe le point le plus proche parmi les points du deuxième contour qui ont la même classe d'orientation que ledit point du premier contour.
- 30 6. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1, 2, 3, ou 5, caractérisé en ce que l'étape d'association utilise une carte de chanfrein du deuxième contour par laquelle, à chaque point du premier contour de coordonnées  $x$  et  $y$  appliquées en entrée, ladite carte fournit en sortie une

identification ( $S_0(x,y)$ ) du point du deuxième contour associé et une mesure ( $S_1(x,y)$ ) de la proximité entre les deux points ainsi associés.

7. Procédé selon la revendication 6 en combinaison avec la revendication 5,  
 5 caractérisé en ce qu'au deuxième contour est associé une carte de chanfrein par classe d'orientation, et en ce que pour chaque point du premier contour, l'étape d'association comprend une étape de détermination de la classe du point du premier contour, pour appliquer les coordonnées  $(x,y)$  de ce point en entrées de la carte de chanfrein  
 10 correspondant à la dite classe d'orientation.
8. Procédé selon l'une quelconque des revendications 4 à 7, caractérisé en ce qu'il utilise huit classes d'orientation.
- 15 9. Procédé d'identification automatique de cibles dans une image de contours extraits (CI) définie par un contour image, caractérisé en ce qu'il applique un procédé de mesure de proximité selon l'une quelconque des revendications 1 à 8, en appliquant comme deuxième contour, un contour modèle (CM) et comme premier contour, ledit contour image (CI), pour  
 20 obtenir la mesure de proximité  $\text{Dist}(M_i)$  de chaque point dudit contour modèle au dit contour image.
10. Procédé d'identification selon la revendication 9, caractérisé en ce qu'il comprend l'attribution d'une note locale de proximité  $N(M_i)$  à chaque point  
 25  $M_i$  du contour modèle en fonction de la mesure de proximité  $\text{Dist}(M_i)$  de ce point, selon les critères suivants :
  - $N(M_i)$  a une valeur comprise entre 0 et 1.
  - $N(M_i) = 0$ , lorsque ledit point est apparié à zéro point du premier contour;
  - 30 -  $N(M_i) = 1$ , lorsque la mesure de proximité est égale à zéro ;
  - $N(M_i)$  a une valeur voisine de 1, lorsque la mesure de proximité est comprise entre 0 et 1 pixel.
  - $N(M_i)$  décroît très rapidement vers 0 dès que la mesure de proximité devient supérieure à 1 pixel.

-N(M<sub>i</sub>) décroît selon une courbe ayant un point d'inflexion, au voisinage d'une mesure de proximité voisine de 2 pixels.

-N(M<sub>i</sub>) a une valeur quasi-nulle dès que la mesure de proximité devient supérieure à 3 pixels.

5

11. Procédé d'identification selon la revendication précédente, caractérisé en ce que la fonction d'attribution de la note de proximité au point M<sub>i</sub> s'écrit :

$$N(M_i) = \left( 0,5 - \arctan \frac{4(Dist(M_i) - 2)}{\pi} \right) \frac{1}{0,9604}.$$

10

12. Procédé d'identification selon la revendication 10 ou 11, caractérisé en ce qu'il comprend une étape de mesure d'une note globale  $\eta$  égale à la moyenne des notes de proximité rapportées au nombre de points du contour modèle (CM).

15

13. Procédé d'identification selon l'une quelconque des revendications 9 à 12, caractérisé en ce qu'il est appliqué successivement à chacun des contours modèles d'une collection de contours modèles.

20

14. Procédé d'identification selon la revendication 13, caractérisé en ce que ladite collection est obtenue d'un autre procédé d'identification de cibles, tel un procédé utilisant une mesure de distance de Hausdorff.

25

15. Procédé d'identification selon la revendication 13 ou 14, caractérisé en ce qu'il comprend une étape de sélection d'hypothèses par comparaison à un seuil de chacune des notes globales  $\eta$  attribuées à chacun des contours modèles.

30

16. Procédé d'identification selon la revendication 15, caractérisé en ce que ledit seuil est fixé à 0,6.

17. Procédé d'identification selon l'une quelconque des revendications 15 ou 16, caractérisé en ce qu'il comprend une étape de discrimination entre des hypothèses de contours modèles qui se superposent, comprenant pour chaque paire d'une première hypothèse de contour (CM<sub>1</sub>) et d'une deuxième hypothèse de contour (CM<sub>2</sub>) qui se superposent, une étape de



pondération de la note globale attribuée à chacun des contours modèles, la dite étape de pondération comprenant l'application du procédé de mesure de proximité selon l'une quelconque des revendications 3 à 8 :

- a en appliquant comme deuxième contour, le contour de ladite première hypothèse et comme premier contour, le contour de ladite deuxième hypothèse, ladite mesure de proximité  $\text{Dist}(M1_i)$  obtenue pour chaque point ( $M1_i$ ) de contour ( $CM_1$ ) de la première hypothèse étant appliquée comme facteur de pondération  $X(M1_i)$  de la note locale de proximité ( $N(M1_i)$ ) de ce point au contour image (CI), et en déduire la note globale ( $\eta_1$ ) associée à la première hypothèse de contour représentant sa proximité au contour image en calculant la moyenne desdites notes locales pondérées,
- b en appliquant comme deuxième contour, le contour de ladite deuxième hypothèse et comme premier contour, le contour de ladite première hypothèse, ladite mesure de proximité  $\text{Dist}(M2_j)$  obtenue pour chaque point ( $M2_j$ ) de contour ( $CM_2$ ) de la première hypothèse étant appliquée comme facteur de pondération  $X(M2_j)$  de la note locale de proximité ( $N(M2_j)$ ) de ce point au contour image (CI), et en déduire la note globale ( $\eta_2$ ) associée à la première hypothèse de contour représentant sa proximité au contour image en calculant la moyenne desdites notes locales pondérées.

18. Procédé d'identification selon la revendication 17, caractérisé en ce qu'il retient comme meilleure hypothèse de contour modèle parmi une pluralité d'hypothèses qui se superposent, celle à laquelle est associée la meilleure note globale.

19. Système d'identification automatique d'un objet dans une image de contours, comprenant une base de données contenant des modèles d'objets déterminés à reconnaître, et des moyens de calcul, lesdits moyens de calcul étant configurés pour comparer des contours, caractérisé en ce que lesdits moyens de calcul sont configurés pour effectuer les étapes d'un procédé d'identification selon l'une quelconque des revendications 9 à 18.

1/4

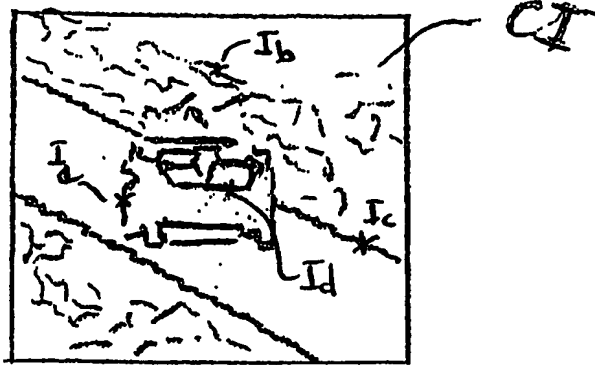


Fig. 1

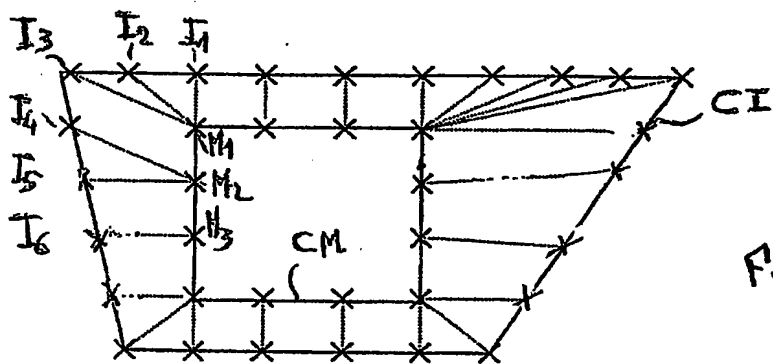


Fig. 2 .

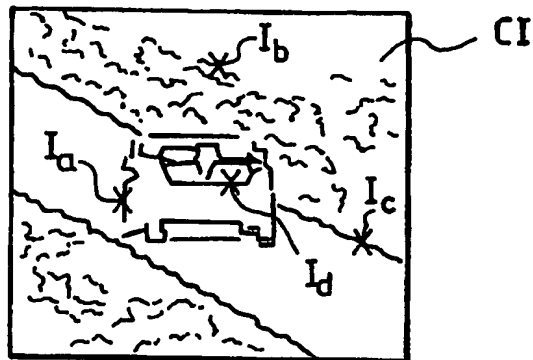


FIG. 1

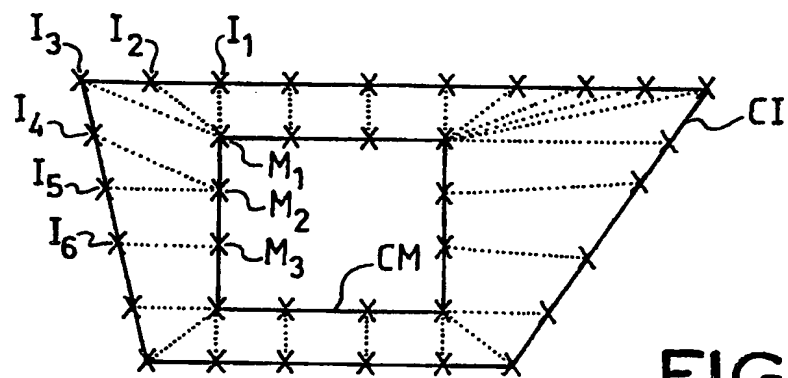


FIG. 2

2/4

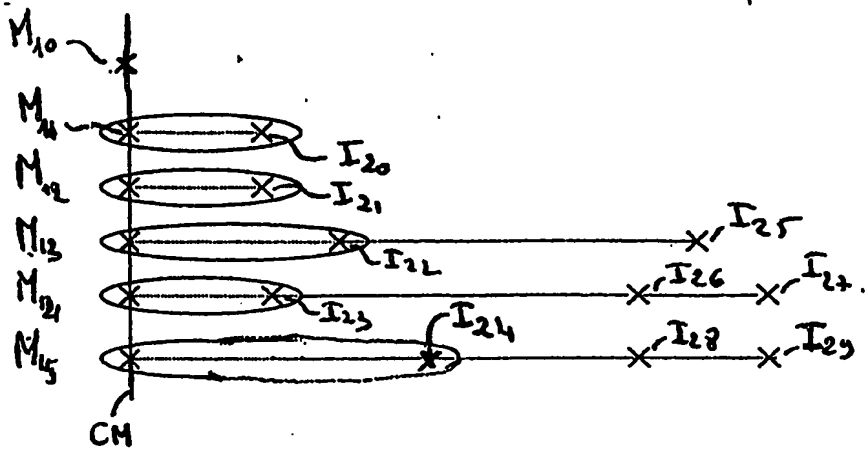


FIG. 3 .

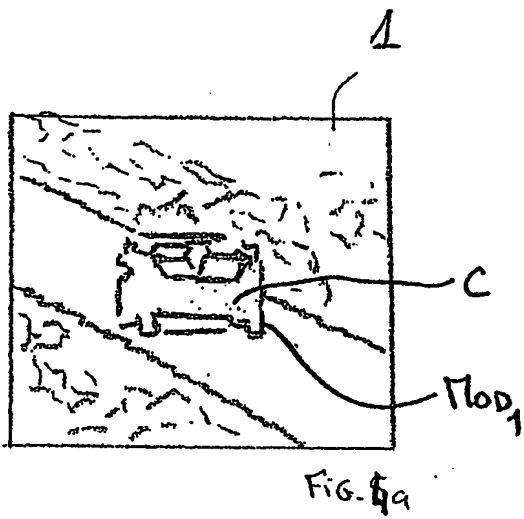


FIG. 4a

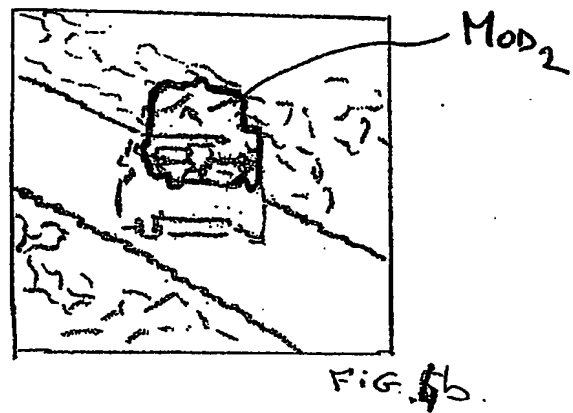


FIG. 4b

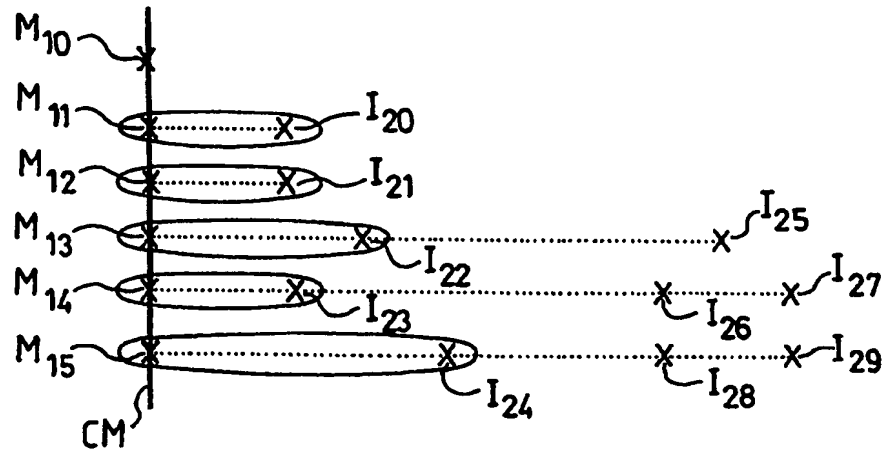


FIG.3

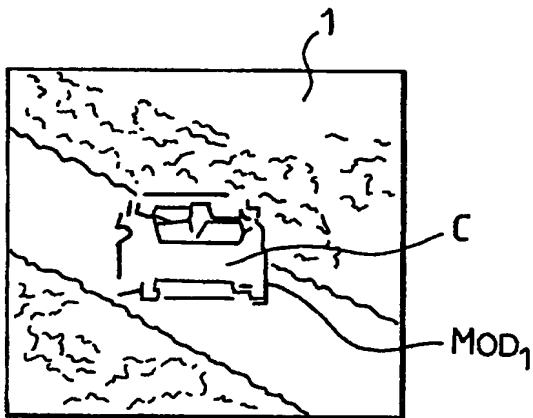


FIG.4a

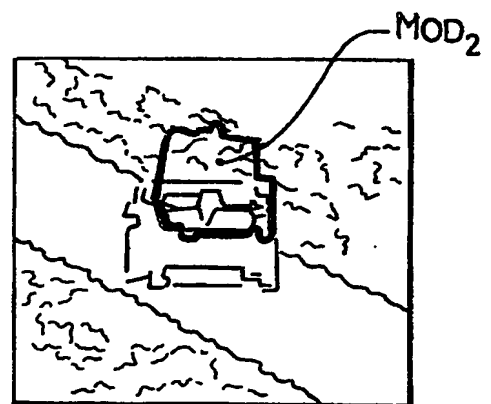


FIG.4b

3/4

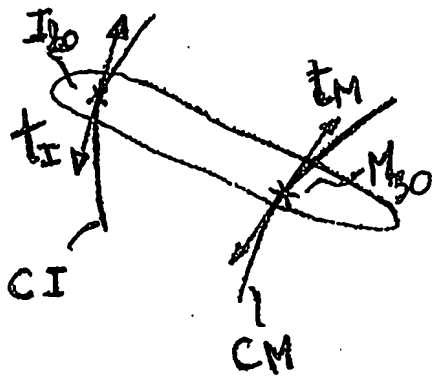


Fig 5a.

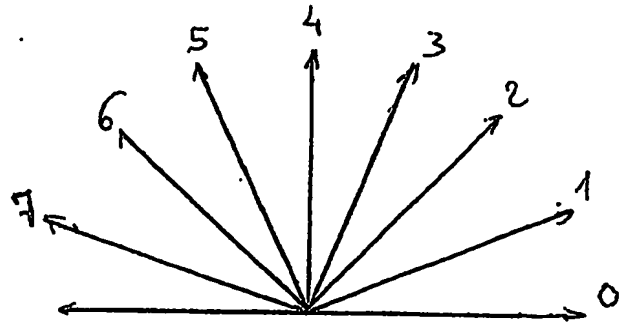


Fig. 5b

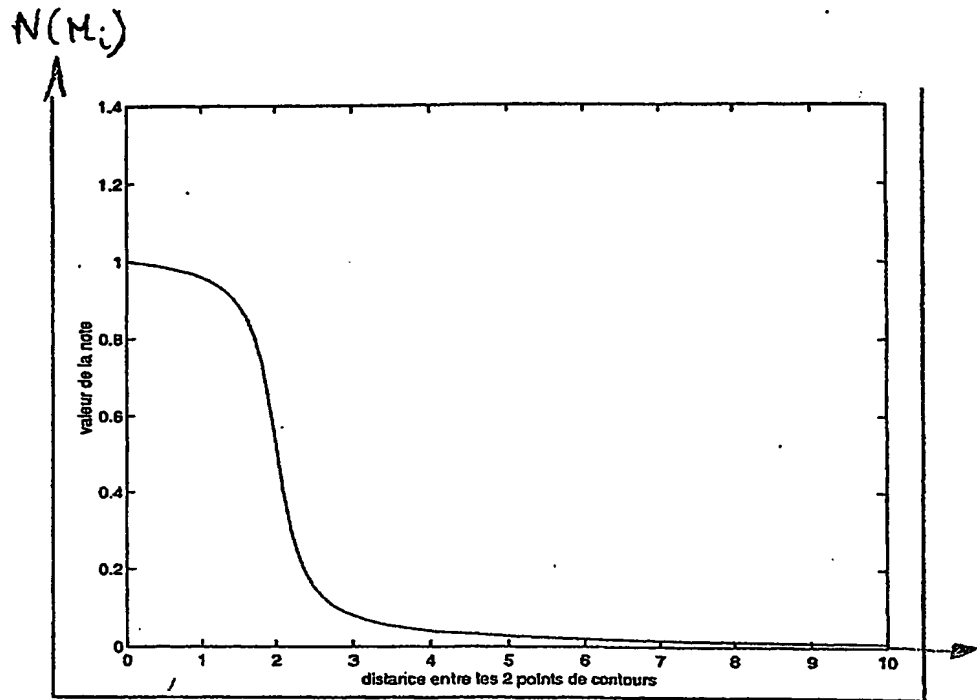


FIG. 6.

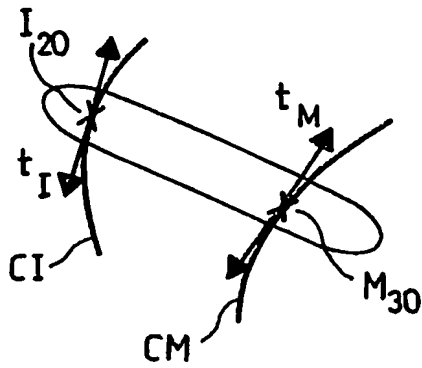


FIG. 5a

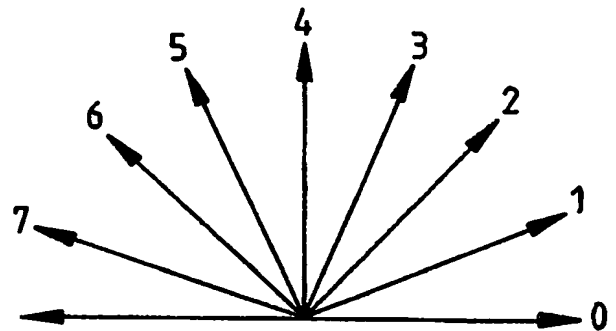


FIG. 5b

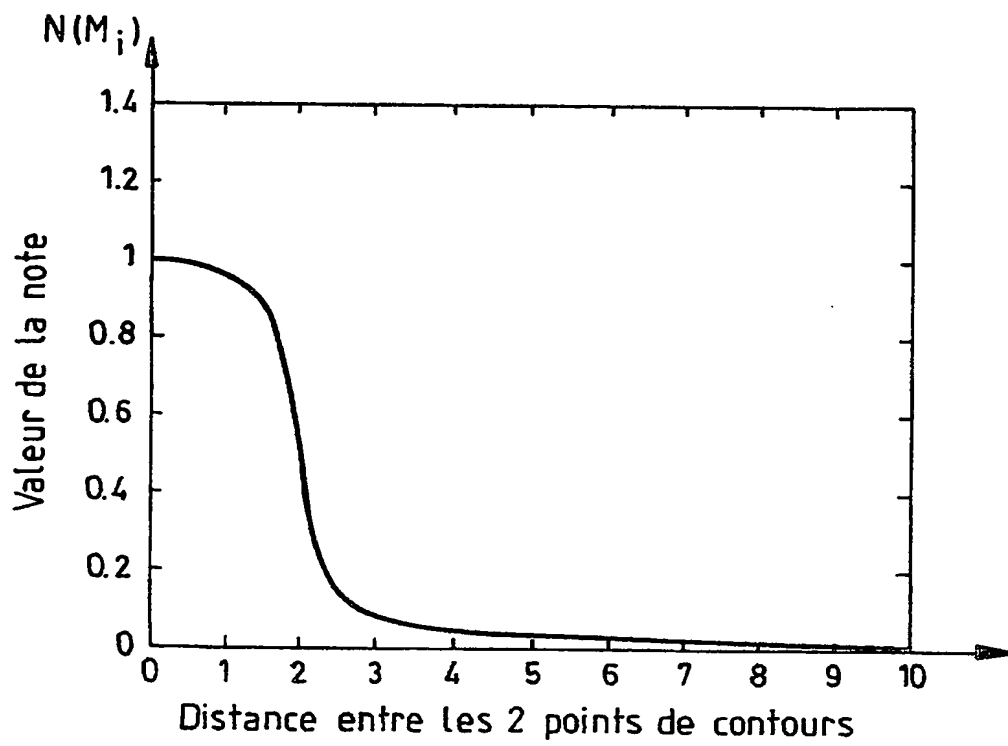
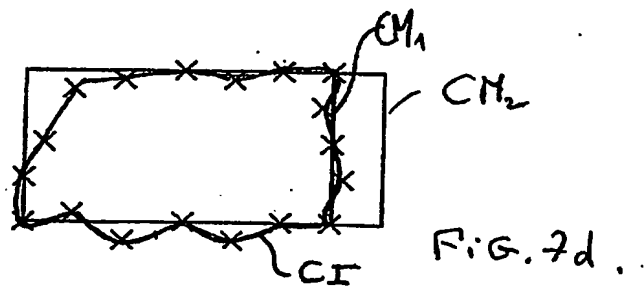
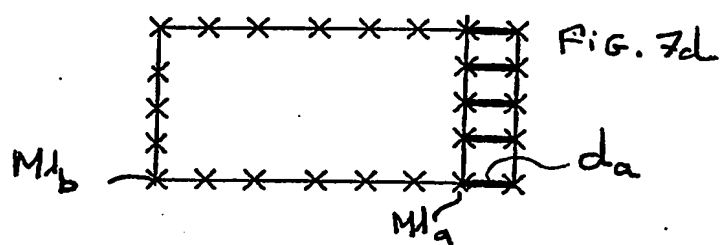
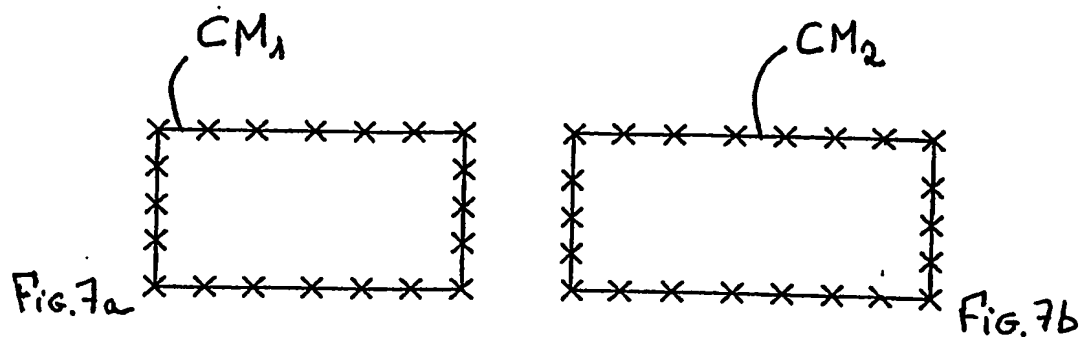


FIG. 6





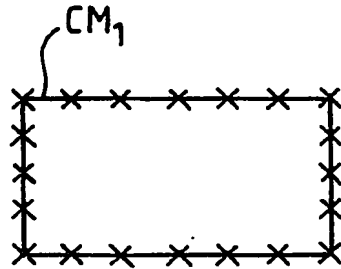


FIG. 7a

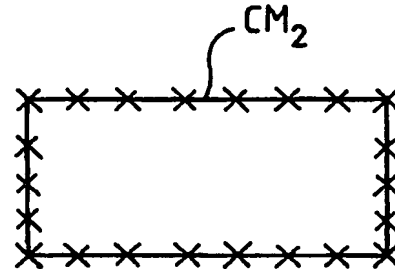


FIG. 7b

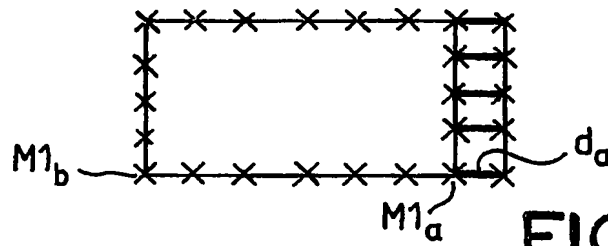


FIG. 7c

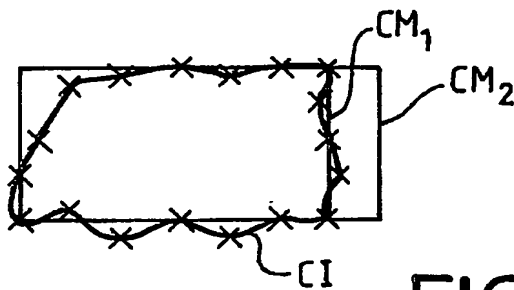


FIG. 7d

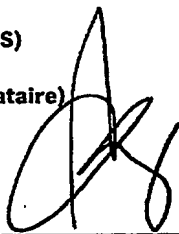
**DÉPARTEMENT DES BREVETS**

26 bis, rue de Saint Pétersbourg  
75800 Paris Cedex 08  
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 93 59 30

**DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1.. / 1..**  
(Si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

08 113 W / 260899

<b>Vos références pour ce dossier</b> (facultatif)		63406	
<b>N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL</b>		0308 707	
<b>TITRE DE L'INVENTION</b> (200 caractères ou espaces maximum)			
SYSTEME D'IDENTIFICATION AUTOMATIQUE DE CIBLES			
<b>LE(S) DEMANDEUR(S) :</b>			
THALES			
<b>DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) :</b> (Indiquez en haut à droite «Page N° 1/1» S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez un formulaire identique et numérotez chaque page en indiquant le nombre total de pages).			
<b>Nom</b>		RUCH	
<b>Prénoms</b>		Olivier	
<b>Adresse</b>	<b>Rue</b>	THALES Intellectual Property 31-33, avenue Aristide Briand	
	<b>Code postal et ville</b>	94117	ARCUEIL Cedex
<b>Société d'appartenance</b> (facultatif)			
<b>Nom</b>			
<b>Prénoms</b>			
<b>Adresse</b>	<b>Rue</b>		
	<b>Code postal et ville</b>		
<b>Société d'appartenance</b> (facultatif)			
<b>Nom</b>			
<b>Prénoms</b>			
<b>Adresse</b>	<b>Rue</b>		
	<b>Code postal et ville</b>		
<b>Société d'appartenance</b> (facultatif)			
<b>DATE ET SIGNATURE(S)</b> <b>DU (DES) DEMANDEUR(S)</b> <b>OU DU MANDATAIRE</b> (Nom et qualité du signataire)			
17 JUL. 2003 Agnès DESVIGNES			

**This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning  
Operations and is not part of the Official Record**

**BEST AVAILABLE IMAGES**

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

- ☐ BLACK BORDERS
- ☐ IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- ☐ FADED TEXT OR DRAWING
- ☒ BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING
- ☐ SKEWED/SLANTED IMAGES
- ☐ COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS
- ☐ GRAY SCALE DOCUMENTS
- ☒ LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT
- ☐ REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY
- ☐ OTHER: \_\_\_\_\_

**IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.**

**As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.**